

Jeudi 9 août 2018 [dans l'après-midi]

Vous confondez amour et soumission. Vous êtes des insoumis à l'Amour et des soumis à tous les pouvoirs de la terre. Non, Mes enfants, ne vous laissez pas hameçonner. Vous avez tout pouvoir d'amour en vous pour vaincre toutes les tentations et toutes les subtilités vous sont montrées lorsque vous le demandez. Toujours Je suis à vos côtés.

[LE CHRIST] Le Mal est sournois, mais il est fort et puissant pour vous autres, pauvres créatures qui vous laissez si facilement prendre au piège ! Vous êtes à la fois si aveugles et si distraites. Vous vous laissez manipuler par tous les pouvoirs de la terre qui déjà sont au service de la Bête immonde. Que faire pour vous délivrer de cette emprise ? Vous confondez amour et soumission. Vous êtes des insoumis à l'Amour et des soumis à tous les pouvoirs de la terre. Votre liberté ? Un amoncellement de déchets ! Cessez de vous vautrer dans la luxure de tout ce qui vous est proposé pour parfaire les desseins de ceux qui veulent faire de vous leurs proies et ce dans tous les domaines.

Bienheureux celui qui dans le silence établit sa forteresse, elle tiendra fermement lors des attaques violentes, car tous les bruits ne pourront le distraire et le silence sera sa force face à l'adversité sournoise et diabolique. Tenez bon dans vos clôtures, elles sont vôtres et ne vous sont pas imposées. Fuyez les villes et tous les pièges qui y sont enfermés ; le royaume du cœur de l'homme est si pauvre, si pauvre en l'absence d'un Dieu qui vous sauve et que vous refusez ! Si vous voyiez en quel état d'abandon se trouve votre manteau de lumière, vous en seriez horrifiés. Vous partagez la paille avec la Bête ; vous forniquez avec tout ce qui vous est proposé. Vous appelez bien ce qui est mal et mal ce qui est bien. Vous avez détourné les yeux de la vie, de la vraie Vie. Quel est donc votre domaine ? Allez-vous enfin redessiner votre chemin et tourner les talons à tout ce qui vous encombre et vous fait chuter ? Pourquoi êtes-vous si attachés à tout ce qui est mort pour vous ? Ne voyez-vous donc plus aucune parcelle de lumière ? Votre cœur est-il si encombré de ténèbres que vous ne parveniez pas à voir, ne serait-ce qu'une infime étincelle de Mon Amour qui vous appelle à Me suivre, à changer de direction pour être sauvés ?

Ô Création, Création dévoyée et perdue, pauvre Création chancelante, pourquoi as-tu démérité à ce point ? Pourquoi t'es-tu laissé anéantir, embrigader et finalement barricader par tous les subterfuges du Mal pour te détruire ? Pourquoi t'es-tu laissé posséder à ce point ? Qu'as-tu fait de ton baptême, nation ?

Jette au feu tous les poisons qui te lient. Cesse de te croire invincible, toi qui brigues tous les pouvoirs. Aucun pouvoir n'est plus grand que le Mien, car seul l'Amour appelle l'amour et seul l'Amour sauve, seul l'Amour est créateur. Vous, vous forniquez avec la Bête, vous pactisez avec l'élue de votre cœur qui vous détruira jusqu'à la moelle. Vous vous

êtes laissé enrôler et vous ne pouvez plus vous défaire des mailles du filet dans lequel vous vous êtes laissé prendre. Qui viendra vous délivrer si vous ne criez pas ? Qui se penchera vers vous une énième fois pour vous éviter ou vous sortir des feux de l'enfer si vous ne voulez croire ? Que ferai-je d'une nation qui s'anéantit dans le mal ?

Entendrai-je encore un autre Abraham dire «Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le pécheur... ne pardonneras-tu pas à la cité pour les dix justes qui resteront ?»¹ Ma réponse sera la même : «Je ne détruirai pas à cause des dix» mais quelle terreur alors la ville vivra-t-elle de l'enfer des autres ; et cependant c'est avec les justes, les pauvres, les muets que J'incendierai tous les cœurs restants. Le combat sanglant verra l'anéantissement de la Bête.

«Qui est semblable à Dieu ?» a crié saint Michel. «Qui est semblable à la Bête ?» riposte son émule diabolique. Mais le copieur n'est jamais vainqueur et sa réplique se foudroiera d'elle-même dans les feux de son éternel enfer ! Et Je créerai une terre nouvelle embaumée des parfums de Mon amour et les hommes qui y vivront retrouveront le chemin de la vraie Vie en leur Dieu et avec leur Dieu : Moi, leur Père.

N'oubliez jamais, Mes enfants, l'enfer se détruit de lui-même ; seul l'amour perdure et donne du fruit à raison de dix pour un. Ne baissez jamais la vigilance et soyez toujours assurés que dans l'amour et avec l'Amour vous êtes toujours vainqueurs. Si vous saviez combien vos épreuves sont de courte durée comparées à l'Éternité.

Avez-vous foi, Mes enfants ? Alors si oui, redoublez d'efforts. Le Royaume se gagne au prix de mille batailles mais la victoire pour la Lumière est la plus belle, la plus vertigineuse et la plus parfaite des luttes à mener en ce monde. Je vous attends, Mes enfants, J'attends avec impatience maintenant vos oui à l'Amour que Je suis pour vous sauver. Serez-vous au rendez-vous ?

En vos cœurs, J'établis Ma demeure, mais avancez droit et délaïssez le chemin tortueux qui n'est qu'embûches, souffrances et perte.

Est-ce si difficile le chemin de l'amour ? Est-ce si difficile d'abandonner les fausses richesses du monde pour gagner celles du Ciel ? Est-ce si difficile d'endosser la pauvreté pour vivre de Ma Lumière ? Vous est-il plus facile de paraître que d'être ?

Non, Mes enfants, ne vous laissez pas hameçonner ; vous êtes des créatures issues du Père et vous êtes enfants de Dieu. Vous avez tout pouvoir d'amour en vous pour vaincre toutes les tentations et toutes les subtilités vous sont montrées lorsque vous le demandez. Toujours, Je suis à vos côtés. Je suis en vous, ne l'oubliez pas, Je suis en vous ! Vous êtes Miens et Je vous aime. Laissez-vous parfaire ; venez à Mon École, elle est amour et elle est la voie, la voix de l'Amour. Ouvrez la porte, vous êtes attendus - tous - et vous êtes bienvenus.

Et toi qui dans ton chemin de silence et de solitude parfois désespère, n'écoute pas les voix des malfaisants qui se plaisent à malmener ton

1) Cf. [Gn 18, 17-33]

âme pour t'affaiblir. Moi Je suis là qui veille et Je veille toujours sur Mon troupeau et Mes brebis bien-aimées.

Tiens-toi toujours à la barre et, lorsque les vagues s'avèrent être trop tumultueuses, que ton cri fende la voûte des Cieux, appelle-Moi toujours à ton secours, Moi qui suis ton Dieu, Moi qui suis ton Aimé, ton Père, ton Roi, ton Créateur. Toute puissance est en Moi. Je donne toujours le salut à qui Me le demande. Viens et repose-toi contre Mon Cœur, viens goûter les battements d'amour de Celui qui t'a créée. J'aime être ensemble avec Ma créature, dans un même élan d'amour et de paix.

Je suis droit, juste et simple. Je suis toujours aux côtés de celui qui M'appelle et J'appelle toujours celui qui Me nie car il ne sait pas combien sa fermeture est source pour lui de bien des tourments et d'enfermement. Je désire que toute la Création se retourne vers Moi puisque Mon plus grand désir est de vous sauver tous !

As-tu entendu, Création ? Vous sauver tous ! Même toi qui penses être le dernier, l'oublié, le délaissé, le laissé-pour-compte ! Tout cela n'est pas de Mon Royaume.

J'appelle chacun à venir se déposer en Moi. J'appelle chacun de vous dans le grand silence de l'amour. Et chacun verra l'apothéose de Ma Lumière irradier Ma Création toute entière et toutes les demeures qui s'y trouvent. Vivez dans Ma Lumière et vous posséderez la vraie Vie : celle qui ne passe pas, qui est éternelle et que J'ai bâtie pour chacun de Mes enfants aimés.

Venez vous réunir sous la voûte céleste, vous, Mes célestes amours, Mes enfants créés et aimés, Mes enfants dont Je parfume le sang du Mien.

L'holocauste n'est plus de chair mais de l'âme qui souffre et qui meurt de tant de haine et d'indifférence. Le sang de Mes âmes aimées frappe en Ma Demeure et appelle de Mon Cœur un nouvel élan en votre faveur. Ne craignez pas, enfants de Roi, mais portez l'armure en chaque instant puisque la Bête de toutes parts attaque et viole, qu'elle inflige soumission absolue, qu'elle vous mord et qu'elle vous cerne. Ne craignez pas d'être attaqués, mais craignez plutôt de succomber et, pire encore, craignez d'être damnés si vous persistez. Cependant, comme Je vous le dis, même à cet instant douloureux, sachez que la Bête vous tient entre ses griffes par un pouvoir non de séduction mais de fausse possession, puisqu'elle utilise à la fois l'intimidation et l'illusion.

Vous êtes si pauvres, Mes enfants, si pauvres, si facilement malléables. Vers Moi sans cesse portez votre regard et que votre cœur uni au Mien, dans un même élan d'amour, psalmodient ensemble la joie de Moi Créateur à Sa Création, unis dans une même éternité d'amour, pour qui le veut, mais Moi Je vous désire tous !

Voilà que J'ai parlé. Écris et transmets.